

Les perles de la Paracha : Haazinou

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Que Mon Enseignement ruisselle comme la pluie » (32, 2)

Rachi explique que la Thora est ici comparée à de la pluie, car la Thora apporte la vie au monde à l'image de la pluie qui est indispensable à la survie du monde. Mais on peut se demander pourquoi avoir pris particulièrement la pluie en référence ? Pourquoi ne pas avoir comparé la Thora à l'eau en général ? L'eau apporte d'autres avantages par rapport à la pluie, comme le fait d'étancher la soif...

Rabbi Sim'ha Bounam de Pchis'ha explique que la pluie a ceci de particulier qu'au moment où elle tombe, on ne voit pas immédiatement le bénéfice. La pluie tombe en hiver et abreuve la terre, mais la récolte commence à pousser au printemps, plusieurs mois plus tard. La Thora ressemble justement à cette image. Parfois, un homme étudie la Thora, assiste à des cours et apprend de nombreux enseignements, mais il ne voit pas l'effet. Il peut avoir l'impression de ne pas avoir changé, progressé et évolué. Il peut même en venir à douter de l'intérêt de continuer à étudier puisque rien ne change dans sa vie. Il ne se sent pas plus heureux, ni meilleur. Le Texte vient ici le rassurer. La Thora est comparée à de la pluie. Son impact s'opère en discrétion. Chaque enseignement étudié laisse une trace, aussi fine soit-elle. Celui qui persévère et se renforce dans son étude malgré la sensation que cela ne lui apporte rien, absorbera des paroles de Thora qui feront leur travail dans son cœur sans même qu'il ne s'en rende compte. Goutte après goutte, la Thora s'imprégnera en lui jusqu'au jour où l'effet se montrera. Alors, après un certain temps de "macération", cet homme remarquera les bienfaits de son étude et sentira que son "champ" intérieur aura donné de "bonnes récoltes". Ses traits de caractère se trouveront plus raffinés, ses sentiments d'amour et crainte d'Hachem, sa joie et enthousiasme dans la pratique, se développeront. A l'image de la pluie, l'homme ne doit pas désespérer du fait qu'il ne sente pas l'influence de la Thora dans sa vie. Toute parole de Thora a forcément un impact. C'est l'accumulation des enseignements qui, impact après impact, finira pas se manifester par un changement visible du comportement. Aussi, deux critères sont à respecter : persévérance dans l'étude et patience pour le résultat.

« Peuple infâme et pas intelligent » (33, 6)

On peut s'interroger sur ce verset. Puisqu'un "infâme" est pire que simplement manquer d'intelligence, on se serait donc plutôt attendu à ce que le verset énumère ces défauts dans l'ordre progressif, du plus léger au plus lourd. Or, le Texte commence par le plus grave, "infâme" et ensuite le plus léger, "pas intelligent" !

Le *'Hafets 'Haim* explique que l'homme "infâme" est celui qui fait du mal et transgresse les interdits de la Thora. Par contre, celui qui ne cherche pas à accomplir les Mitsvot est celui qui manque d'intelligence. Et même s'il est vrai que faire le mal est assurément plus grave que de simplement ne pas faire du bien, malgré tout un homme doit plus s'inquiéter du fait qu'il lui manque des bonnes actions, plus encore que du fait d'avoir commis des fautes. En effet, les bonnes actions ne peuvent être accomplies que dans ce monde. Après cette vie sur terre, quand l'âme remonte auprès d'Hachem, il deviendra alors impossible d'ajouter ne serait-ce qu'une seule bonne action supplémentaire. En revanche, quand un homme a commis des fautes, bien que ce soit très dommageable, malgré tout Hachem a prévu un moyen de nettoyer l'homme de toutes ses fautes : à travers les punitions et les souffrances. Toutes les difficultés, contrariétés et épreuves qu'un homme endure ici-bas et que l'âme sera amenée à subir en-haut ont pour objectif essentiel de purifier l'homme des tâches et souillures que les fautes ont marquées en lui. En fin de compte, l'âme finira par se libérer et se nettoyer de l'impact de toutes ses fautes. Par contre, après la vie en ce monde, il sera définitivement impossible d'accomplir la moindre Mitsva supplémentaire. Or, chaque Mitsva relie l'homme à Hachem et lui accorde une lumière spirituelle extraordinaire qui s'exprimera par une récompense et un plaisir infini dans l'autre monde. Aussi, l'homme doit s'empresse à chercher à accomplir un maximum de Mitsvot tant que cela lui est possible. Au regard de la Thora, qui reflète la vérité des choses, un homme doit plus s'inquiéter de ne pas avoir fait assez de Mitsvot, car la perte est définitive. Ce qui n'est pas le cas des fautes commises qui, bien que plus grave en soi, mais ont la possibilité d'être entièrement réparées et nettoyées. C'est pourquoi, quand la Thora fait état du malheur de l'homme, elle déclare : « Peuple infâme et pas intelligent ». Non seulement infâme, ce qui peut se réparer, mais en plus qui n'est pas intelligent, dont la perte est définitive. Efforçons-nous de rechercher un maximum de Mitsvot. Le gain est inimaginable et le temps pour l'obtenir est limité.

« Une génération aux voies contradictoires, des enfants sans loyauté » (32, 20)

Ce verset se situe dans un contexte où la Thora parle de la faute d'idolâtrie. Le peuple se laisse séduire par des cultes étrangers. Cette faute constitue la plus grave de toute la Thora. Aussi, il est donc étonnant de constater que le Texte se contente de décrire les auteurs comme "des enfants sans loyauté", à qui on ne peut pas faire confiance. On se serait attendu à des qualificatifs bien plus sévères !

Rabbi Ye'hezkel Levinchtein explique que l'une des bases les plus fondamentales du Service Divin c'est la constance. Quand un homme prend sur lui une décision, qu'il s'engage à améliorer un certain comportement ou à ajouter une certaine attitude positive dans sa vie, il doit pouvoir rester fidèle à sa décision. On doit pouvoir compter sur sa parole. Au moment où on décide de prendre un nouvel engagement, et c'est souvent le cas le jour de Kippour, on doit avoir le souci de pouvoir le respecter sur la durée. Pour cela, une nouvelle décision doit être prise en tenant compte de son niveau spirituel, de ce qui lui est possible à réaliser, de l'environnement où il évolue, de son mode de vie..., pour être le plus adapté et pouvoir tenir sur la durée. De plus, cette décision doit être bien réfléchie et émaner de l'intérieur pour la ressentir profondément. Enfin, tant qu'elle n'est pas devenue partie de sa vie, on doit constamment concentrer son attention sur son accomplissement, par souci de risquer d'y déroger suite aux différents aléas qui viendraient nous perturber.

Ce principe est fondamental et est à la base du Service Divin. La Thora voit là l'origine de toutes les déviations du peuple Juif, y compris l'idolâtrie. Car quand un homme n'a pas cette constance et stabilité dans son Service d'Hachem, il risque facilement de se laisser séduire et attirer par les tentations et les curiosités de la vie, qui auront la force de bousculer son mode de vie. Mais quand un homme est fort dans ses décisions, quand il est enraciné dans son Service d'Hachem, rien ne pourra le distraire et n'aura la force de l'ébranler. Il ne prêtera attention à aucune tentation extérieure, fort dans sa volonté de tenir bon dans ses engagements.

« Car ce n'est pas une chose vide de vous » (32, 47)

Ce verset parle de la Thora et dit à son propos qu'elle n'est pas vide "de vous". Nos Sages s'interrogent sur le sens de ces deux mots. Que signifie qu'elle n'est pas vide "de vous" ? Et nos Maîtres de répondre : « La Thora n'est pas vide. Et si vous la trouvez vide, sachez que c'est "de vous" ! » Que signifie cet enseignement ?

Le *Rav Wolbe* explique que parfois, un homme étudie un texte de Thora et se confronte à une difficulté qui lui laisse l'impression que l'enseignement qu'il étudie ne peut pas être juste ou qu'il est exagéré, ou encore qu'il est trop surprenant... Il se confronte à un passage qu'il trouve quelque peu "vide" et creux. Il ne correspond pas à sa réalité, à son mode de raisonnement. Ce Texte ne lui parle pas, ne fait pas écho en lui. C'est là que la Thora apporte son éclairage en affirmant : « Si tu le trouves vide, c'est "de toi" ». C'est à dire que quand un homme trouve un "vide" dans la Thora, cela vient révéler qu'en fait ce "vide" en lui. Et c'est ce vide qui se projette dans son étude. Chaque homme a de nombreuses facettes dans sa personnalité. Il a des forces intellectuelles : d'abstraction, de synthèse, de logique, d'approfondissement, de concentration... Ainsi que des forces au niveau du caractère : patience, volonté, maîtrise de soi, organisation, générosité... Au moment où un homme se met à étudier, il se confronte avec la Thora qui est "Thora de vérité". Et là, toutes les facettes de sa personnalité sont en réadaptation par rapport à la Vérité Divine. Et c'est là que peuvent apparaître les difficultés. Tous les manques et les failles qu'un homme a en lui sont les véritables causes des difficultés et du sentiment que ce passage est "vide", problématique ou incongru. La Thora est tel un laser qui passe au scanner toute notre personnalité. Nos problématiques et conflits intérieurs vont se refléter et se projeter dans cette étude. On s'y verra en fait soi-même comme dans un miroir. Aussi, à chaque embûche ou blocage que l'on rencontre dans son étude, on doit savoir qu'il y a là l'indication qu'on a en soi une certaine faille à corriger. Et quand on l'aura corrigé, ce passage nous deviendra alors clair, logique et éclatant de vérité. La Thora incarne la perfection, elle exige de nous, pour la comprendre au mieux, de se remettre soi-même en question pour corriger par elle, nos propres imperfections. Soyons Sages et humbles et acceptons de voir les failles en nous-mêmes et pas dans la Thora, D.ieu Préserve, car elle est Divine et parfaite. C'est ainsi qu'elle nous fera avancer et atteindre le perfectionnement de soi.

« D.ieu de Confiance, Qui ne commet pas d'injustice » (32, 4)

Un jour, plusieurs personnes qui avaient fait Techouva se présentèrent devant Rabbi Zoundel Kroyzer, en arguant : « Comment se fait-il que précisément après que nous ayons fait Techouva (repentance), il nous arrivent toutes sortes de dures souffrances ? Cela ne semble pas juste ! »

Le Rav répondit : « Avant votre Techouva, vous n'aviez même pas le mérite d'obtenir la réparation de vos fautes pour vous raffiner et vous rapprocher d'Hachem. Mais à présent que vous avez fait Techouva, vous avez maintenant le mérite de pouvoir réparer vos fautes et devenir plus purs devant Hachem »...